

#### IV E) Jean-Charles dit JEAN-BAPTISTE WURTH,

cinquième des enfants Wirth-Saurbron, naquit à Luxembourg le 27. 5. 1772 et fit ses humanités au Collège royal de sa ville natale. (1)

Nous avons repéré son nom parmi les élèves de quatrième examinés le 22. 8. 1787. Classé premier, WURTH fut doté le lendemain, lors de la distribution des prix, de la Géographie universelle de Hubner en 6 volumes. Le 21. 7. 1789, il fit partie du groupe d'élèves interrogés publiquement sur la poésie et la métrique. La matière comportait la traduction de passages de Tristes et des Métamorphoses d'Ovide, des Bucoliques, des Géorgiques et de l'Enéide de Virgile, de l'Art poétique et des Odes d'Horace; l'explication de l'Art poétique de Boileau, des «Wünsche» de Hagedorn, de trois Fables de Libanus, de 84 Sentences d'or de Démocrite et de passages de la Cyropédie de Xénophon. Enfin on imposa aux élèves la lecture d'un poème latin sur la piété de Scipion à l'égard de son père. Classé de nouveau premier, WURTH reçut comme prix: Histoire du Ciel, en 2 volumes; La Manière d'enseigner les Belles-lettres, en 4 volumes; La Rhétorique française, en 2 volumes; Le Spectacle de la nature, en 8 volumes.

Dans un rapport adressé le 27. 7. 1789 au Département des Ecoles, il est dit que J.-B. WURTH dispose d'excellents talents mais qu'il n'est pas assez appliqué, qu'il a fait pourtant de très grands progrès, qu'il s'est distingué surtout en poésie, enfin qu'il a des moeurs «passables». (2)

S'étant rendu à l'Université de Louvain, il s'y fit délivrer le 7. 10. 1795 son diplôme de docteur en médecine - diplôme qui porte son nom orthographié Würth - puis il vint pratiquer dans sa ville natale.

Déjà au début du régime républicain, alors que les officiers municipaux étaient élus, il faillit entrer à la Municipalité. Il refusa, malgré les instances de «payer le tribut de son civisme en acceptant la place qui lui a été confiée.» (3) Il faut admettre qu'épris du régime républicain il ne lui seyait pas de transiger avec les éléments modérés. Au cours des années et grâce à ses conceptions avancées, il se créa parmi les nouveaux maîtres de précieuses relations dont profitaient ses compatriotes. C'est ainsi qu'il obtint maintes libérations pour des conscrits et bien des permissions sinon des congés pour les «Napoleonsdénager». (4)

Médecin des prisons, premier président de la Commission sanitaire (plus tard Commission médicale, 1818), membre du Collège électoral de l'arrondissement de Luxembourg (1800-1814), il était aussi membre du Bureau de bienfaisance.